



Association
Régionale
pour l'**E**tude
de l'**H**istoire
de la **S**écurité **S**ociale

Siège : 2 r du doyen Jacques Parisot
54500 Vandoeuvre-lès-Nancy
Contact : 11 r d'Auxonne 54000 Nancy
06.73.56.45.08 cnahes.grandest@gmail.com

c n a h e s

conservatoire national
des archives, de l'histoire
de l'éducation spécialisée
et de l'action sociale

Délégation GRAND EST

Alsace Champagne-Ardenne Lorraine
11 r d'Auxonne 54000 Nancy
06.73.56.45.08
cnahes.grandest@gmail.com

Laurence CANTERI
Vice-Présidente du Conseil de la Vie Universitaire
Représentante de Pierre Mutzenhardt
Président de l'Université de Lorraine

Ouverture du Colloque AREHSS-CNAHES
« Les pauvretés d'hier, d'aujourd'hui... et demain ? »

Nancy -12 janvier 2022
Salle des délibérations du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle

Mesdames et messieurs, en vos grades et qualités, c'est avec beaucoup d'intérêt pour les travaux de ce colloque que je représente ce matin l'Université de Lorraine. Alors évidemment, en tant que vice-présidente de l'université, je vais vous apporter un éclairage sur un public particulier, qui est celui des étudiants et des étudiantes.

Quand on parle des étudiants, on utilise quasiment exclusivement le terme de *précarité* et très peu celui de *pauvreté*. Mais la frontière est souvent mince entre ces deux termes, et si cette frontière est toute petite, et bien le phénomène de précarité ou de pauvreté est bien réel.

Si l'étudiant ou l'étudiante, pauvre ou précaire, est bien connu de nos services depuis des décennies, la crise sanitaire que nous traversons a révélé son existence devant la société, et a pris depuis deux ans un temps particulier avec une aggravation de cette précarité pour une partie du public étudiant et une grande fragilisation d'une nouvelle catégorie d'étudiants, c'est-à-dire des étudiants qu'on a appelés être *entrés en précarité*.

Cette précarité touche l'ensemble des aspects de la vie de l'étudiant, le logement, l'accès au numérique, les frais de la vie courante, l'alimentation et bien d'autres encore. Et de plus, la crise sanitaire¹ a révélé une grande diversité des conditions de vie des étudiants. Il est ainsi difficile d'avoir un indicateur de précarité étudiante.

Depuis tout à l'heure, on entend parler de *seuil de pauvreté*, mais au niveau des étudiants, cet indicateur n'existe pas en ce sens qu'il est difficile d'identifier les risques, car les conditions de vie sont différentes, à savoir si cet étudiant cohabite ou non, s'il a un emploi ou non, ou une bourse ou d'autres ressources.

¹ La pandémie de Covid-19 qui s'est répandue en France à partir de février 2020 s'est imposée comme une crise sanitaire majeure provoquée par la maladie à coronavirus. Les conséquences ont été immenses dans toute la société et notamment pour la vie universitaire.

Et donc, dans ce cas, quelles sont les ressources qu'il faut prendre en compte lorsque l'on s'intéresse aux revenus dispersés des étudiants constitués par : les aides de la famille, les bourses, l'emploi étudiant, les aides en nature, les allocations pour le logement ?

La dernière enquête de l'Observatoire national de la vie étudiante montre qu'en 2020, le ressenti des étudiants se dégrade nettement quant à leur chance d'avoir une vie meilleure que celles menées par leurs parents.

Nous savons plus que jamais que l'expérience étudiante, l'accueil de l'étudiant et l'intégration dans sa formation sur son campus et ses conditions de vie, ont un impact fort sur sa réussite, une réussite à la fois académique, mais également dans l'apprentissage de l'autonomie et dans sa construction en tant que citoyen.

Ainsi, la précarité étudiante, principalement financière, peut être aussi psychologique, et je crois que la question de la santé mentale des étudiants et de la société, plus largement, est venue aussi sur le devant de la scène depuis quelque temps, et de nombreux dispositifs ont été mis en place pour les étudiants.

Donc, cette précarité doit être prise en charge. Pour ce faire, notre établissement, avec ses partenaires, accompagne ses étudiants avec des moyens qui ont été plus que doublés pendant la crise sanitaire. Ainsi, le service social de l'université a beaucoup œuvré et œuvre encore pour

- orienter les étudiants vers des dispositifs d'aide et verser aussi des aides aux étudiants,
- accompagner pour trouver un logement, sachant que le logement pour les étudiants comme pour l'ensemble de la société reste le premier poste de dépense,
- l'accès aux services de médecine universitaire,
- la mise à disposition d'équipements numériques,
- le soutien à l'emploi étudiant encadré, c'est-à-dire un emploi déjà déclaré avec un nombre d'heures limité dans la semaine puisque nous rappelons qu'il s'agit d'étudiants et qu'ils ont aussi leurs examens à réussir.

L'université soutient aussi :

- le développement des épiceries sociales étudiantes « AGORAé »² ;
- l'accueil et l'accompagnement des publics spécifiques, en particulier les étudiants en situation de handicap, dont le nombre est en augmentation à l'université, et ça, c'est aussi très bien de permettre l'accès à ces jeunes aux études.
- et nous soutenons également l'accueil des étudiants internationaux.

Une université inclusive qui oeuvre aussi pour la lutte contre toutes les discriminations, et nous sommes toujours dans une optique de respect de l'autonomie de la personne.

La présidente, tout à l'heure, a parlé d'assistantat : nous essayons d'être plus dans l'autonomie et l'accompagnement que dans celle de l'assistantat. A titre d'exemple, je peux vous dire que nous avons regardé et fait le bilan de nos aides sociales accordées sur les trois dernières années. Nous avons constaté une forte augmentation des aides en 2020, bien évidemment, et une baisse en 2021, mais avec un montant qui reste supérieur à celui de 2019. On peut l'expliquer, peut-être parce qu'à force d'intervenir, plus d'étudiants aussi osent se présenter au service social de l'université, mais on a vu aussi en 2021 quand même un retour des emplois étudiants.

² Ndlr : L'AGORAé est un espace d'échanges et de solidarité imaginé par les étudiants et pour les étudiants. Ainsi FÉDÉLOR et l'AGORAé CLSH organisent, pour les bénéficiaires de l'AGORAé, un atelier cuisine.

Alors, comprendre le monde d'hier et d'aujourd'hui pour imaginer le monde de demain, eh bien, pour nous, il s'agit du monde étudiant, du monde de la jeunesse de demain que nous accueillons aujourd'hui sur nos campus, un monde d'étudiants qui a été malmené, qui vit sa troisième année de fonctionnement éducatif très particulier.

Il nous faut porter une attention aux attentes des étudiants, aux valeurs qu'ils partagent, et il nous faut très certainement questionner le rôle des institutions et des acteurs de la vie étudiante dans l'élaboration de stratégies à la hauteur des défis à relever, en concertation, en coordination et en cohérence avec l'ensemble des acteurs du territoire.

Ce colloque pourra certainement nous apporter quelques réponses, et donc je vous souhaite d'excellents travaux. Merci à tous !